

prendre un nouvel essor sous la pression qui la retient, et s'élever toujours aussi ardente et toujours aussi belle, jusqu'à ce jour où, réunis en un même faisceau vous venez affirmer aux yeux du pays tout entier, que l'amour de la Patrie est impérissable dans vos âmes.

En effet, si je vous demandais aujourd'hui quel est le motif de cette réunion, à quelle voix vous avez répondu, Vous, infatigables, généreux et intelligents Organisateurs de cette mémorable journée, pour appeler vos frères; et Vous, cœurs vraiment canadiens, pour accourir des quatre coins de l'Amérique, que répondriez-vous? Une voix ne s'échapperait-elle pas de tous les cœurs pour me dire: ah! la Patrie est une Mère, et quand elle ouvre ses bras en appelant ses enfants, toute distance disparaît, toute difficulté s'évanouit, et l'on n'a plus qu'un cri, qu'un chant pour redire: amour à notre Mère! fidélité à notre Patrie!

J'avais donc raison de saluer l'esprit de Foi et l'esprit de Patriotisme apparaissant brillants et purs à toutes les époques de notre histoire.

O Canada, sois donc fier encore, et avec quel bonheur je pose sur ton front, cette deuxième couronne, "*la couronne du Patriotisme.*"

Mais pour que jamais cette double auréole ne s'éclipse sur ta tête, laisse-moi te dire rapidement les *vœux* que je forme encor pour toi.

Le passé, quand je le considère à la douce lumière du foyer domestique, qui est toujours le principe du flambeau national, ce passé se révèle à moi avec des traits que mon cœur admire. Humble simplicité de nos aïeux, que j'aime à te contempler, avec cette parure modeste que la vertu embellit bien plus que les dorures et les diamants! Sobriété et tempérance admirable, qui avez entretenu au cœur de nos pères, et la force du corps et la noblesse des sentiments, amour inviolable de la justice, détachement sacré de l'or qui me rappelle cette époque mémorable où l'on pouvait exposer sur le chemin public, le trésor perdu, et où la porte n'avait pas besoin de serrure pour garder les richesses du foyer domestique! "*Amour sacré de la Patrie, qui attachait au sol*